

Entrées et sorties de la Cocaïne

B Badin de Montjoye
P Podevin
P Pharo



Echange entre un sociologue, un somaticien
Hépatologue ,un psychiatre addictologue



Partager nos expériences

Confronter nos savoirs

BUTS



COCAINE

1- les modes d'entrées dans
la cocaïne

2- les modes de sortie

3- les modifications

psychologiques associées à

l'abstinence prolongée



- Les personnes consommatrices aspirent elles aussi à un bien-être
- Quand elles tentent de ne plus en consommer elles aspirent de la même façon à retrouver du bien être

Motivation initiale des consommateurs de cocaïne

- *recherche d'un ailleurs, d'un autre monde.*
- *Variété extrême de ressenti*



**Circonstances
associées à
l'arrêt de la
prise de
cocaïne**



-Confrontation avec la maladie la mort

-Apparition de difficultés financières ou judiciaires

-Ecart entre ce à quoi ils ont aspiré et ce qu'ils vivent

-Chaos psychique et confusion des sentiments



**Analyse objective
des modifications
du fonctionnement
psychique
associés
à l'arrêt de la prise
de cocaïne**

- ***l'homologie*** au sens des structures dont on hérite du fait des prédispositions et du processus addictif antérieur
- ***L'analogie,*** au sens des ressemblances de fonctionnement entre les nouvelles pratiques d'abstinences et les anciennes pratiques addictives.



HOMOLOGIE

AVEC

FORTE

ANALOGIE

- *André, un homme de 42 ans, ayant été sportif professionnel. Depuis deux ans, il a arrêté définitivement la cocaïne qu'il consommait depuis deux ans, suite à des troubles psychiatriques ayant nécessité une hospitalisation du fait de l'idéation suicidaire très prégnante. Depuis, il travaille beaucoup dans la restauration, joue au poker chaque jour et tente de perdre le moins d'argent possible.*



HOMOLOGIE

AVEC

ANALOGIE

INTERMEDIAIRE

Jean-Claude un cadre commercial de 45 ans, a arrêté de pratiquer les speed ball. Il a interrompu brutalement, sans aide particulière, après l'hospitalisation de son épouse, consécutive à une overdose. Il a fait part au sociologue de ses investissements familiaux, ses engagements politiques associatifs et la reconnaissance que cela lui procure. Par ailleurs, il recherche des moments intenses par le sport de haut niveau et par des aventures et des liaisons affectives épisodiques.



HOMOLOGIE

AVEC

PEU

D'ANALOGIE

- *Jacques, âgé de 30 ans, vit à New York. Il a arrêté la cocaïne il y a six ans, à la suite d'une incarcération. Actuellement, il est très militant dans une association d'anciens toxicomanes, les Narcotiques Anonymes, où il est très investi.*



HOMOLOGIE

SANS

ANALOGIE

MANIFESTE

- Michelle est une artiste de 40 ans. Elle a arrêté brutalement et sans aide particulière sa consommation de crack et de cannabis, après un problème de santé sévère de son mari, également consommateur. Elle a dix ans d'abstinence, elle se dit épanouie par ses activités artistiques et par sa vie de mère de famille.

- *Bernard est un journaliste de 37 ans, qui avait déjà arrêté le cannabis il y a huit ans, aidé par des consultations régulières pendant plusieurs mois. Quelques années plus tard, il s'est mis à consommer de la cocaïne. En quelques semaines, il l'a arrêtée durablement après avoir été obligé de reprendre la garde de son fils à plein de temps. Actuellement, il se dit heureux dans son travail et s'occupe de son fils avec beaucoup de plaisir.*

- *Difficile d'évaluer objectivement les ressemblances de fonctionnement entre les nouvelles pratiques d'abstinence et les anciennes pratiques addictives*
- *Un temps tiers qui permet un remodelage psychique*
- **Le but étant de mieux évaluer ce qui persiste de l'héritage du phénotype addictif après le remaniement psychique effectué par le patient**

- *Confronter les nouvelles conduites à une grille d'évaluation , reprenant les critères de dépendance*

- Comment l'individu se comporte lorsqu'il ne peut pas réaliser les activités mises en place depuis le sevrage ?
- Est-ce que les nouvelles activités portent préjudice à sa vie ?
- Est-ce que la place des nouveaux investissements augmente fortement dans le temps au détriment de sa stabilité psychique ?
- En dehors de cette activité le patient a-t-il d'autres liens sociaux et autres moments de partage avec autrui ?

